



ANTIGONE, CÉRÉMONIE AVEC CHANSONS

—
UNE COPRODUCTION
EUROPÉENNE
COMPAGNIE L'EYGURANDE
& TEATRO DEI BORGIA
—
DANS LE CADRE DU PROJET
LA CITÉ DES MYTHES
—

UNE EXPÉRIENCE THÉÂTRALE QUI SE RÉALISE AU PRÉSENT

Pendant la pandémie, une famille est frappée par une suite de deuils, lorsqu'un décret intervient pour protéger la santé publique. Il impose une série de mesures, dont le confinement, la fermeture des écoles et l'interdiction des funérailles. Dans un état de désarroi général, l'impossibilité de mener correctement les funérailles ouvre un conflit au sein de la petite communauté, tandis que la suite de deuils qui affligent la famille ne cesse de s'allonger. Quelques années plus tard, les personnes endeuillées se réunissent pour se souvenir de ces jours et célébrer leurs proches. Sur scène, un homme public, sérieux et rigoureux, officie à la cérémonie pour les morts de ces jours-là. Avec lui et contre lui, une jeune femme, qui s'oppose à lui avec ses propres pensées à son corps défendant. En toile de fond, il y a la mort de son frère, survenue à l'hôpital pendant la pandémie, sans que personne n'ait pu le voir et lui offrir un dernier adieu. Entre eux deux, s'établit un véritable conflit entre l'individu et l'État, la raison personnelle et la raison collective, l'individu et la communauté, la loi et l'espace intime de la douleur.

Le langage est celui du rituel, du sacré célébré par les gestes, les mots et le chant. C'est précisément le chant, dans ses différentes déclinaisons, qui sert d'intermédiaire entre l'humain et le divin, entre le classicisme et la modernité. Le théâtre devient un instrument au service du thème : dans un temps suspendu, les acteurs/chanteurs créent un langage qui devient universel, et définit des relations directes avec des idées plutôt qu'entre des « personnes ». Les acteurs sont les vecteurs d'une communication verticale qui semble aujourd'hui dépassée et inconvenante. L'homme, produit de la société capitaliste bourgeoise moderne, n'a pas le temps de s'arrêter, pas le temps de se consacrer à la disparition d'un être cher ; il ne permet pas à la mémoire de devenir une présence ou un moyen de renouer avec la communauté.

Antigone, cérémonie avec chansons est un spectacle conçu comme une cérémonie funéraire à laquelle les spectateurs sont invités. C'est une expérience qui permet d'explorer la fragilité humaine et de réactiver le rapport au deuil, en se laissant traverser par lui, sans avoir à soutenir le rôle de l'être humain hyperactif, décidé à dominer la nature et soi-même.

Antigone, cérémonie avec chansons se joue dans des lieux dédiés aux rites funéraires, dans des théâtres, des espaces publics ou privés. La scénographie s'adapte à l'esprit et à la géographie du lieu.



Compagnie
l'Eygurande

compagnie-eygurande.com

tél. 06 63 33 36 47

administration@compagnie-eygurande.com



UNE RECHERCHE THÉÂTRALE SUR LA CRISE DE LA PRÉSENCE

Lorsque le Teatro dei Borgia et Eygurande ont commencé à travailler sur Antigone, ils ont trouvé naturel de reprendre les textes d'Ernesto De Martino. La recherche de l'anthropologue italien renommé se concentre sur les thèmes de la présence et de ses crises, de la désorientation et de la mort comme risque auquel la présence est exposée. La présence est une condition qui se concrétise pour l'être dans un moment historique, dans une condition existentielle spécifique. Elle peut être mise en crise par des événements imprévus, souvent douloureux, tels que les conflits, la migration, la mort. De Martino l'appelle la crise de présence, précisément un état de désorientation qui conduit l'individu à rompre la relation avec son propre monde culturel.

Les rituels, comme les cérémonies funéraires, ramenaient l'individu au Hic et Nunc, à être conscient dans sa propre communauté après un événement vécu comme une catastrophe. « Être présent dans l'histoire, écrit Ernesto De Martino, signifie donner un horizon formel à la souffrance, l'objectiver dans une forme particulière de cohérence culturelle, la transcender dans une valeur particulière : cela définit à la fois la présence comme



éthos [comportement] fondamental de l'homme et la perte de présence comme risque radical auquel l'homme – et seulement l'homme – est exposé ». La lecture des textes de De Martino a fait naître le besoin d'approfondir le thème de la mortalité et du deuil, en en discutant avec des experts des Death Studies et, en particulier, avec la thanatologue Maria Angela Gelati.

Les artistes étudient les procédures et la signification des cérémonies profanes dans l'exploration des rituels, des alphabets et de la nature, des corps et des formes, à travers des espaces sacrés, de silence et de mouvement où le dire n'a pas besoin de mots.

UN PROJET SUR LE DROIT AU DEUIL ET LE RAPPORT À LA MORT SOUS DIFFÉRENTES LATITUDES

Il est tout aussi important pour l'équipe d'étudier le thème de la mort dans différentes cultures. En imaginant une Antigone et un Créon pour chaque nationalité, on peut réfléchir à la relation entre l'être humain et la mort à tous les niveaux et sous toutes les latitudes. Chaque pays traite de la mort selon ses références culturelles, ses traditions, ses coutumes.

Le Teatro dei Borgia a commencé à travailler dans cette direction avec la compagnie française l'Eygurande, en alternant les périodes de résidence entre Brescia puis Évry et Missy en France.



Compagnie
l'Eygurande

compagnie-eygurande.com

tél. 06 63 33 36 47

administration@compagnie-eygurande.com

ANTIGONE, CÉRÉMONIE AVEC CHANSONS



LES IMAGES DE LA PANDÉMIE

Si vous demandez à un citoyen français quelles ont été les images les plus marquantes de la période de la pandémie, presque tout le monde donnera les mêmes réponses: les TGV spéciaux transférant des malades à l'autre bout du Pays, les rues désertes des villes, sous les yeux des citoyens emmurés dans leurs maisons, les cercueils entassés dans les entrepôts frigorifiques de Rungis. Mais pourquoi ces images nous ont-elles frappées d'une manière aussi profonde et durable ? Nous pensons que c'est parce qu'elles brisent ce qui pourrait probablement être l'un des plus grands tabous de notre époque: la mort.

LES NON-DITS SUR LA MORT

On parle peu et mal de la mort: on l'évite dans les discours, elle crée de l'embarras dans les tables rondes, elle est considérée comme un sujet dérangeant et désagréable, et il est de bon ton de ne pas en parler. Le sujet de la mort, éloigné de la sphère publique, continue cependant à habiter la sphère privée. Moins on en parle, plus on la craint. Durant la pandémie, nous nous sommes trouvés démunis pour faire face

à sa présence quotidienne, à son danger, à sa seule pensée: le non-dit refoulé a explosé entre nos mains sous forme de névroses, de phobies, d'obsessions, d'hypocondries, de fringales réglementaires, d'angoisses d'éloignement. Mais le fait de mourir reste toujours présent. Ainsi, lorsqu'une image de la mort s'impose à nous, terriblement tragique et insupportable, la confrontation avec la mort devient inévitable: nous sommes submergés par un sujet que nous ne sommes plus en mesure de traiter. Ainsi, la question se pose: la société et la culture d'aujourd'hui ne nous fournissent-elles plus les outils nécessaires pour faire face à la mort ?

LA NÉGATION DU DROIT À LA MORT

La même chose se produit au théâtre et dans l'art: il est facile de raconter la mort de loin – dans les guerres, dans les famines, dans les catastrophes naturelles à une distance sidérale – mais la mort n'est pas évoquée ici, maintenant, parmi nous; le deuil qui habite nos maisons, nos familles, nos institutions et qui, chaque fois, nous surprend comme un coup de tonnerre dans un ciel clair: un scandale. La mort fait partie de l'horizon humain depuis la nuit des temps, et pourtant nous ressentons de l'indignation, de la surprise, de la perplexité face à sa manifestation:

comme si c'était un droit de l'homme de ne jamais mourir. Inversement, mourir a toujours été une mésaventure, un problème, parfois une faute dont nous pourrions même identifier le responsable. La suppression de la mort a de nombreux coupables dans le développement de la société industrielle-capitaliste moderne jusqu'à sa dernière version néolibérale: la rationalisation de la vie, la perte du sacré, la médicalisation, la crise de la famille. Et surtout, le mythe de la croissance infinie et du développement exponentiel et interminable, qui dissimule le fait que l'homme n'est pas éternel et que – comme nous le rappelle la tragédie grecque – son destin est mortel.



Compagnie
l'Eygurande

compagnie-eygurande.com

tél. 06 63 33 36 47

administration@compagnie-eygurande.com

ANTIGONE, CÉRÉMONIE AVEC CHANSONS



UNE CO-PRODUCTION EUROPÉENNE COMPAGNIE L'EYGURANDE & TEATRO DEI BORGIA

TEXTE : Elena Cotugno, d'après Sophocle
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE : Gianpiero Alighiero Borgia
TRADUCTION ET ADAPTATION FRANÇAISE : Isabella Keiser et Jean-Louis Mercuzot

avec (DISTRIBUTION FRANÇAISE) : Isabella Keiser et Jean-Louis Mercuzot
avec (DISTRIBUTION ITALIENNE) : Elena Cotugno et Christian Di Domenico

espace scénique : Filippo Sarcinelli et Paul Alphonse
COSTUMES : Giuseppe Avallone et Elena Cotugno
TANATOLOGUE : Maria Angela Gelati

REMERCIEMENTS CHALEUREUX à Giacomo Angeloni, conseiller municipal
 au service des cimetières de la ville de Bergame pour le témoignage vidéo.

NOS PARTENAIRES

La ville d'Evry-Courcouronnes
 Le conseil départemental de l'Essonne
 Le conseil départemental de Côte-d'Or
 L'Institut culturel Italien de Paris et son directeur Antonio Calbi
 Il centro teatrale Bresciano in collaborazione con Cooperative La Rete
 Le théâtre municipal du Coin des Mondes
 Il teatro Dei Borgia



Compagnie
l'Eygurande

compagnie-eygurande.com

tél. 06 63 33 36 47

administration@compagnie-eygurande.com

VOUS ÊTES INTÉRESSÉ ?

Contactez la Compagnie l'Eygurande
 au **06 63 33 36 47** ou par mail :
administration@compagnie-eygurande.com
 Nous établirons avec vous une proposition
 technique et financière en fonction
 de vos besoins.



ANTIGONE, CÉRÉMONIE AVEC CHANSONS